

BLITZ! Numéro 20 4e trimestre 2016



« **RADIO, LIVE TRANSMISSION** »

L'année 2016 s'est terminée dans la tristesse, avec la disparition de Leonard Cohen. Toutefois, pendant ces douze mois, la créativité des artistes s'est maintenue à un très haut niveau, même si les mouvances que nous défendons dans BLITZ! demeurent confidentielles.

Pour notre webzine également, 2016 restera un grand cru. En octobre dernier, Fred Le Yéti, animateur de l'émission « Fréquence Guasch » d'IDFM, nous a accueillis chaleureusement pour que nous présentions BLITZ! et diffusions notre play-list. Le résultat est accessible via le lecteur se trouvant à l'adresse suivante : <http://www.web-blitz.net/PHP/Edito-020.php>

Le dernier dossier de l'année est consacré à **Oraculo Records**, un label espagnol dont le catalogue nous a littéralement séduits.

Merci pour votre fidélité, chers papillons de nuit, et rendez-vous au premier trimestre 2017 pour une nouvelle livraison... et un nouveau passage sur les ondes d'IDFM !

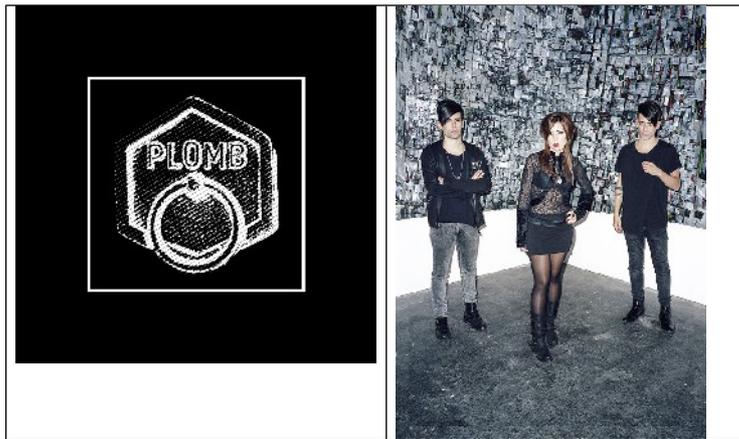
Général Hiver

TELEX - BLITZ! numéro 20

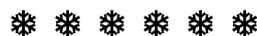
Nous vous en avons parlé dans le précédent numéro...

Nous étions présents le 30 septembre à la Mécanique Ondulatoire, à Paris, pour le concert d'**ASH CODE**, trio originaire de Naples (Italie).

La première partie était assurée par **PLOMB**, une formation parisienne dont les cinq membres jouent un *anarcho-punk* très énergique. Les musiciens sont sympathiques, le public a rapidement été conquis et s'est volontiers laissé entraîner à quelques pogos très toniques.



Changement de décor avec **ASH CODE** (photo ci-dessus, à droite). Formé par les deux frères Belluccio (Alessandro au chant et Adriano à la basse) et Claudia Nottebella aux claviers, le groupe a fourni une très convaincante prestation. Son répertoire, qui explore plusieurs genres (post-punk, dark electro, EBM, Synth pop) s'appuie sur des références solides. Pour s'en persuader, il suffit d'écouter leur excellente reprise de « I Can't Escape Myself » de The Sound (lien : <https://ashcode.bandcamp.com/album/empty-room>).



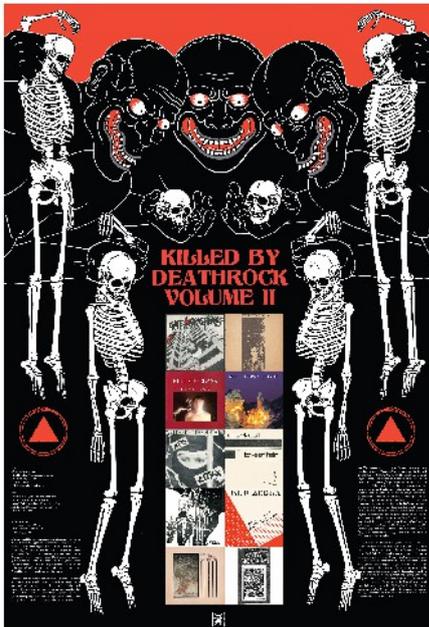
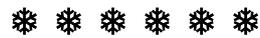
Connaissez-vous le « gothic tribal rock » de **Nova et Vetera** ? Le groupe parisien annonce la parution de son second album, « Lightnings », chez Manic Depression Records. Les compositions sont à la fois très personnelles (les nouveautés, Nova) et nourries d'influences (les éléments du passé, Vetera) bien assimilées (post-punk pour « Hit by the Lightning », gothiques sur « Emptiness », par exemple).

L'adjectif « tribal » est parfaitement justifié par la présence de percussions puissantes (« Travel Light »). L'alternance des langues française et anglaise, loin de perturber l'auditeur, apporte une touche d'originalité supplémentaire.

Nous avons particulièrement apprécié la richesse des paroles du morceau qui clôt l'album, traîtreusement intitulé « Les Eaux Calmes ».

En savoir plus et commander :

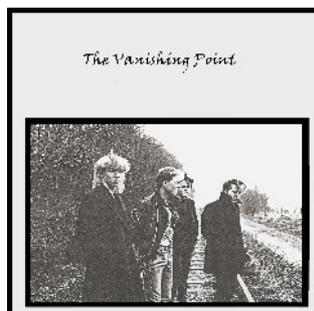
<https://manicdepressionrecords.bandcamp.com/album/md073-nova-et-vetera-lightnings>



Le label new yorkais Sacred Bones Records annonce, pour le 11 novembre, la sortie du second volume de sa compilation « **Killed By Deathrock** ». Le premier était sorti en 2014. Le directeur du label, Caleb Braaten, a rappelé, dans une interview donnée au magazine **Crack**, que le deathrock est un courant principalement américain, contemporain du post-punk anglais et issu de la fusion entre le rock gothique et le punk. La compilation, de très bon niveau, rassemble 10 pièces dont les plus intéressantes à notre avis sont le morceau des ADS « Waiting for the War », qui n'est pas sans rappeler les premiers Buzzcocks, le très inventif « What's wrong Yvette » de Crank Call Love Affair, et le classique « Promised Land » de Skeletal Family.

Sur Internet :

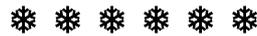
<https://sacredbonesrecords.bandcamp.com/album/killed-by-deathrock-vol-2>



The Vanishing Point était un quatuor post-punk/gothique basé à Cambridge, Angleterre, au milieu des années 80. Martin Cornell (guitare), David Middle (vocaux), John Cornell (batterie) et Gavin Langford (basse) se sont produits sur scène à maintes reprises à Londres et au sud-est de l'Angleterre. Le label Wondervogel propose depuis janvier 2016 « Anthology », une compilation au format CD (et en téléchargement) de 12 titres de ce groupe, dont 1 enregistré en live, le très énergique « Voices ». A écouter en priorité, l'excellent morceau « Statue », à l'intensité proche du meilleur Bauhaus.

Sur Internet :

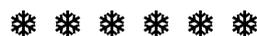
<https://thevanishingpoint.bandcamp.com/album/anthology>



Le duo madrilène **Totale** a publié l'été dernier sa première cassette 5 titres, limitée à 20 exemplaires et auto-produite, logiquement intitulée « Cassette 01 ». Les influences de Totale sont à rechercher du côté de Front 242 période « Geography », Absolute Body Control et DAF : les rythmiques sont imparables et les vocaux très incisifs, comme sur le très bon « Against the Law », qui pourrait faire suer, au bon sens du terme, plus d'un clubber avide de défoulement.

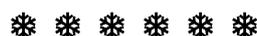
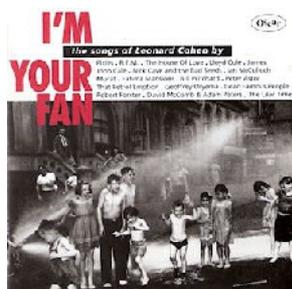
En savoir plus :

<https://totale.bandcamp.com/releases>



La triste nouvelle nous est parvenue le 10 novembre dernier : l'artiste canadien **Leonard Cohen** s'est éteint à l'âge de 82 ans, à Los Angeles. Peintre, auteur, compositeur, interprète, musicien, poète, romancier, il a influencé de nombreux musiciens, et notamment **The Sisters of Mercy**, le groupe d'Andrew Eldritch, qui a choisi son nom à partir d'une de ses chansons.

Son œuvre discographique avait fait l'objet en 1991 d'un bel album de reprises, intitulé « I'm your Fan », où l'on retrouve les **Pixies**, **R.E.M.**, **Nick Cave and the Bad Seeds**, **Ian McCulloch** et le grand **John Cale** dans une version bouleversante de « Hallelujah ».





Les deux premiers EPs: "The Black Door" paru en août 2015, et "Alpha and Omega" (mai 2016) de **SECTEUR 33** avaient éveillé notre curiosité (voir le numéro 16 de BLITZ !). Nous sommes heureux d'apprendre qu'un nouvel opus, album intitulé « The Ghost King », sort fin novembre 2016. A l'écoute du premier single, « Always Comes Evening », nous constatons que leur musique est toujours aussi mélodieuse, avec une solide ligne de basse. Alpharius et Xindus restent également fidèles leurs influences littéraires (Robert E. Howard notamment) comme le montre le second morceau, « The Rise and Fall of Thulsa Doom », majestueux.

Ecouter : <https://secteur33.bandcamp.com/album/always-comes-evening>



Manic Depression Records annonce la sortie du premier album de The Doctors, groupe basé à Bordeaux. "Unterwelt" sera disponible en novembre 2016.

Le morceau éponyme ouvre énergiquement les hostilités, avec des paroles froidement scandées, mélange de français et d'allemand très bien maîtrisé, et surtout un son très puissant : guitare et basse très en avant, rythmique comparable aux meilleures séquences du Doktor Avalanche, avec quelques nappes de claviers judicieusement placées.

Tout au long des sept titres, joués à toute vitesse, le duo de Docteurs nous administre une thérapie de choc, à base de rock industriel. Nous attendons avec impatience la tournée de février-mars 2017 (en France et en Allemagne) qui viendra soutenir « Unterwelt », l'un des meilleurs disques de cette fin d'année en France.

Le clip de « Unterwelt » est également superbe :

https://www.youtube.com/watch?v=6W4ag2_Zjg4

Ecoute et commande : <https://manicdepressionrecords.bandcamp.com/album/md069-the-doctors-unterwelt>

DERNIERE MINUTE ! BLITZ! Numéro 20



PTP Records annonce la sortie du nouvel album de **Docteur Sadd**, « La tragédie païenne ». Une nouvelle fois, le rock souvent teinté de psychédéisme du Docteur fait mouche, en particulier lorsqu'il s'interroge sur ce « A quoi rêvent les jeunes filles », excellent morceau qui associe une mélodie très agréable à des paroles sensibles. Une fois n'est pas coutume, puisque plusieurs titres traitent des relations amoureuses avec des textes sans équivoque et très explicites, marque de fabrique du Docteur Sadd.

La batterie a été confiée à Julien Rousseau, mais le Docteur joue de tous les autres instruments et assure les vocaux avec son timbre si particulier et facilement reconnaissable, qui colle parfaitement à la musique.

L'autre morceau de bravoure que nous avons apprécié est le très rock « Paris Tokyo », aux arpèges de guitare particulièrement réussis.

La pochette est cette fois encore l'œuvre de l'artiste franco-serbe Milena Nicic.

Contact : ptprecords@gmail.com



Après avoir réalisé sa première démo en juin 2015, suivie d'un EP en avril 2016 (qui reprenait trois titres issus de la démo), le groupe Ostavka annonce la sortie d'un LP sans titres (LP s/t) 5 titres pour janvier 2017.

Les compositions de ce combo breton oscillent entre une musique punk proche de X-Ray Spex voire parfois des Plasmatics, et un post-punk aux lignes de basse solides, mais qui laisse aussi la part belle

à la guitare. Les vocaux féminins, parfaitement maîtrisés, emportent facilement l'auditeur dans l'univers d'Ostavka, urgent mais raffiné.

Notre titre préféré sur le LP à venir est le sublime « Yellow Clothes », où le chant rappelle à la fois Siouxsie et Anja Huwe (Xmal Deutschland). Nous avons aussi apprécié « Vanité » et « Macho Bastard », en particulier pour leurs lignes de basse.

Ostavka semble avoir trouvé son style, en apportant ses propres ingrédients à ces belles influences, et nous serons très attentifs à leurs prochaines productions.

Pour écouter : <https://ostavka.bandcamp.com/album/lp-s-t>



ORACULO RECORDS, apollinien et dionysiaque

ORACULO RECORDS a été créé en mars 2015. Basée à Lloret de Mar en Catalogne, cette maison de disques produit des vinyles en édition limitée (EP, maxi-singles) et compte parmi ses références, Synths Versus Me (Espagne), Expect Delays (Canada), Identity Theft (U.S.A), Agent Side Grinder (Suède) and Behind The Scenes (Allemagne).

L'objectif d'ORACULO RECORDS est de publier des artistes rares ou peu connus, évoluant dans les courants musicaux que BLITZ ! défend depuis maintenant quatre ans. Le poids de cette convergence rendait notre rencontre inévitable...

Un catalogue pointu et très intéressant

Nous avons pris beaucoup de plaisir à explorer le catalogue via le bandcamp (<https://oraculorecords.bandcamp.com/>), puisque le nouveau site Internet n'est pas encore terminé.

Nous vous livrons en pages suivantes le résultat de nos investigations sonores.

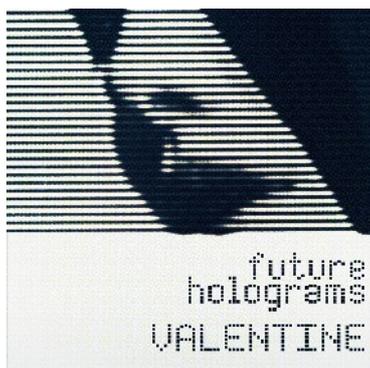
Nous avons aimé le dernier EP du duo belge **Neon Electronics**, intitulé NEON ELECTRONICS/ NE - 157 12" Ltd. Edition EP, tiré à 300 exemplaires. Le premier morceau, l'instrumental « Interlude », est d'une beauté angoissante. Mais le titre le plus impressionnant est sans conteste le très puissant « 157 », une sorte d'hybride entre Front 242 et Suicide.



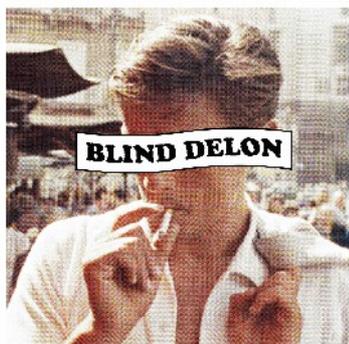
Autre pièce intéressante, la compilation « **Obscura Europa Sampled Artists Vol. 2** » (12" Ltd. Edition EP Vinyl) nous permet de retrouver Undertheskin dont nous vous avons parlé dans un précédent numéro, mais aussi Wonder Dark (dont le morceau « Eclipse » ouvre admirablement ce vinyle 5 titres), Ikon, Neiv et Ghinzu. A noter que le volume 1 de cette compilation comportait trois titres, dont deux d'Undertheskin (entre autres le phénoménal « Cold ») qui faisaient bon ménage avec le puissant « Fate » de Behind the Scene.



Les titres instrumentaux ne sont pas oubliés, puisqu'ORACULO RECORDS propose aussi d'excellentes œuvres de minimal synth, comme « Valentine », un single numérique dû à **Future Holograms**, disponible au téléchargement. La musique, aux accents eighties, emprunte sa rythmique à Giorgio Moroder mais la mélodie rappelle les productions d'AnnaLogue Records. Et que dire de la photo de couverture, sinon qu'elle est superbe ?



Enfin, puisque tout est affaire de goûts, et donc de subjectivité, nous avons réservé pour la fin de cette chronique nos petits préférés de **Blind Delon**. Le nom de ce groupe français venu de Toulouse nous a intrigués, nous avons écouté et sommes tombés amoureux de la flamboyante ligne de basse du titre d'ouverture « Edouard », et de l'ambiance décadente du second morceau, « Alcoolémie ».



Interview : ORACULO RECORDS

1/ ORACULO RECORDS a été créé en mars 2015. Quels sont ses objectifs ? Pouvez-vous nous présenter les membres de votre équipe ?

Eh bien, Oráculo a été créé en réalité à la fin de 2014, mais évidemment il a fallu un certain temps avant que nous présentions nos premiers produits, ce n'est pas facile d'expliquer et convaincre de grands artistes à soutenir un nouveau projet Oráculo Records est un partenariat de Vanessa Asbert (célèbre mannequin professionnel international) et Nico Cabañas (propriétaire d'un restaurant gastronomique : Restaurant Sant Pere del Bosc à Lloret de Mar)...

L'origine du projet est que nous aimons la musique sombre et que nous avons notre propre projet musical (Synths Versus Me) et que nous sommes aussi bien des collectionneurs de vinyles depuis les années 80, alors nous avons décidé de créer notre propre label de vinyle pour produire d'abord tous nos disques et aussi quelques morceaux d'autres groupes que nous pensions qu'il fallait presser sur le vinyle, c'est comme ça qu'a commencé Oráculo Records, c'était juste une décision de passion, car nous avons des carrières réussies dans d'autres secteurs d'activité ... Sur le plan commercial, Oráculo a été monté pour satisfaire le marché des collectionneurs avec des éditions de luxe supplémentaires (nous pressons et imprimons sur le meilleur support possible) et le plus important, c'est que nous faisons de vraies éditions limitées, nos sorties ne se réduisent pas à une édition numérotée d'une série suivie par 2 ou 3 nouvelles pressions, Nous avons fait et nous ferons des pressions uniques, donc nos acheteurs savent qu'ils font un bon investissement en achetant des Oráculos, même si nous sommes le label de disques le plus cher en ce moment pour les EP... En fait, certaines de nos sorties multiplient leur prix d'origine par 4 ou 5 fois en seulement 3 mois après la sortie, et la majorité maintient le prix original même d'occasion... ce serait impossible sans la garantie des artistes qui signent un contrat en ce sens et bien sûr du label, sur le véritable facteur d'édition limitée. La rétroaction du marché après ces 2 ans est tout simplement incroyable... Les 10 dernières sorties se sont toutes vendues à plus de 70% en pré-commande et 3 d'entre elles ont vendu plus de 90% sur pré-commande, donc nous sommes proches de ne plus accepter de nouveaux clients pour l'achat direct au label, car

nous devons maintenir notre accord avec notre distributeur pour les magasins Bordello A Parigi. Il est probable que la prochaine étape nécessaire sera de créer un "club de clients" avec le droit de commander directement à partir du label sur pré-commande, comme nous voulons prendre soin de nos partisans initiaux pour qu'ils continuent d'avoir nos nouvelles versions qui, comme je l'ai dit, continueront d'être pressées pour une seule édition limitée.

2/ Votre catalogue est vraiment intéressant, car il propose des groupes post-punk aux côtés de groupes de synthpop / minimum wave. Quels sont les critères qui vous aident à sélectionner vos artistes?

Merci !, eh bien, nous n'avons pas de critères fixes pour décider quoi sortir... Nous publions la musique qui nous captive, pas fixée uniquement sur un style déterminé... Bien sûr, il est clair que nous aimons les sonorités sombres et dansantes et le son basé sur des synthétiseurs, mais nous aimons aussi le son des groupes indé post-punk, et également le drone ou les sons cinématographiques, par exemple une de nos nouvelles sorties pour le printemps sera une sortie elektro, quelque chose qui à première vue n'a pas de place sur le catalogue Oráculo, mais il nous captivent et nous voulons les publier ... en fait, tous les styles sont les bienvenus s'ils sont compatibles avec ce "son Oráculo" que nous recherchons.

3/ Vous avez déjà sorti plusieurs singles numériques. Ces chansons seront-elles disponibles sur les disques dans un proche avenir?

Oui, ils sortent en édition vinyle. En réalité c'est le contraire, tous les singles numériques sont précédés d'une sortie en vinyle, passée ou qui sera éditée plus tard... Le fait est que nous offrons à nos propriétaires de disques vinyles la possibilité de profiter de notre nouveau sous-label numérique RaveWave, qui est commercialement géré par notre partenaire Blanco y Negro, l'un des plus grands labels indépendants espagnols ... Nous n'avons pas le temps ni le savoir-faire nécessaires pour gérer correctement une entreprise numérique, C'est très différent du vinyle, il est assez compliqué d'avoir un contact direct avec les magasins principaux, un facteur de base pour être sérieusement placé sur le marché numérique, donc l'aide d'un grand label était la solution pour nous... Nous continuons à nous charger des vinyles sur Oráculo et ils prennent soin des sorties sur RaveWave.

4/ ORACULO RECORDS est basé à Lloret de Mar, une belle station balnéaire de Catalogne. Est-il facile de promouvoir la musique sombre quand on vit dans un environnement aussi agréable, ou censé être comme tel ?

Pour nous, l'obscurité est la manière la plus belle et la plus romantique d'expression. Nous sommes persuadés qu'un environnement de beauté peut aider à créer la musique sombre, il n'est pas nécessaire d'être entouré d'ambiances industrielles grises pour créer de la bonne musique, une plage solitaire en automne est beaucoup plus évocatrice pour nous.

5/ Avez-vous déjà organisé un concert ou une tournée parrainée par ORACULO RECORDS, ou prévoyez-vous le faire?

Nous aimons vraiment l'idée d'organiser des événements musicaux en direct, sous le parapluie Oráculo, mais le problème pour nous est le manque de temps. Nous n'avons qu'une journée libre par semaine et le reste du temps nous sommes extrêmement occupés ... comme nous l'avons fait avec les versions numériques peut-être la solution serait un partenariat avec un spécialiste de la musique live... Ce que nous voulons dire, c'est que nous ne préparons rien pour le moment, mais c'est une idée que nous avons en tête, bien sûr, pourquoi pas ?

6/ Pouvez-vous nous dire quelques mots en français, car vous avez aussi référencé des groupes français comme Blind Delon?

Merci beaucoup de votre intérêt pour Oráculo Records... :)))

Comme tous les jeunes gens du passé et de l'avenir, nous croyons être immortels...
... mais nous le serons!... Punir votre corps! Libérer votre âme!

Les entretiens de BLITZ!

Par le Général Hiver



Nous avons été contactés par **ELEVN**, duo français de Dark Synthwave Metal qui regroupe des membres de Hantise (Freakz Me Out) et de Hollow Corp. (Prosthetic Records) et dont l'univers s'inspire des bandes originales de films d'horreur et de science-fiction des années 80.

Leur premier single « Escape The Matter », à la mélodie très agréable, offre un final particulièrement intense, soutenu par un clip qui ne l'est pas moins :

<https://www.youtube.com/watch?v=ChGOVlkfxKo>

Le groupe propose un morceau de la même veine (si l'on peut dire, car le clip est particulièrement sanglant) en téléchargement gratuit, intitulé « Burn Alexandria Burn » :

<https://www.youtube.com/watch?v=QyEA7zgsUbg>

Egalement en téléchargement gratuit, une très belle reprise du thème musical de « The Fog » de John Carpenter :

<https://www.youtube.com/watch?v=gWYNramEN6Y>

Nous avons souhaité en savoir davantage sur les projets de ce duo particulièrement inventif, dont les réponses ont satisfait notre curiosité.

1/ Pouvez-vous vous présenter en quelques mots, et nous indiquer ce qui vous a conduits à monter le projet ELEVN, en plus (ou comme successeur) de vos projets respectifs ?

ELEVN : Tout a commencé par un innocent échange de mails fin août 2106.

Après avoir chacun de son côté bingewatché la série *Stranger Things*, nous avons commencé à nous échanger des riffs de grattes et quelques sons de synths sans but précis, sans ligne directrice, et en quelques jours nous avons l'ébauche d'une dizaine de titres.

Nous nous connaissons depuis presque 20 ans, avons deux groupes ensemble à la fin des années 90 mais nous nous étions perdu de vue et chacun avait continué sa carrière musicale de son côté.

Elevn est le fruit de cette retrouvaille, deux vieux potes réunis qui prennent du plaisir à créer ensemble quelque chose de nouveau en puisant dans leurs expériences et leurs influences musicales, télévisuelles et cinématographiques !

2/ Vos références semblent essentiellement provenir du cinéma d'horreur et de science-fiction. Vos morceaux peuvent constituer de parfaites bandes originales de films.

Allez-vous créer des chansons, sur lesquelles vous poserez vos textes, ou allez-vous conserver le format instrumental qui caractérise les morceaux d'ELEVN à ce jour ?

ELEVN : C'est vrai que notre premier réflexe est de se tourner vers de l'instrumental, mais nous travaillons aussi sur des titres avec du chant ! Notre volonté avec Elevn est d'échanger avec un maximum de personnes, d'aller à la rencontre d'artistes que nous apprécions, et surtout... ne pas se poser de barrières !

Nous aurons donc des intervenants différents pour chaque titre : une chanteuse 80s, un chanteur metal, un rappeur US, un chant batcave, bref, un seul leitmotiv : prendre du plaisir.

3/ Le morceau "Escape The Matter" est excellent, avec ses changements de rythme et d'intensité. Quelles ont été les conditions de sa création ? Etes-vous partis d'images de films qui vous ont inspirés, ou le thème musical s'est-il imposé d'emblée ?

ELEVN : Merci beaucoup !

Quand nous composons un morceau, nous appliquons notre propre règle de 3 :

Peut-il illustrer/mettre en valeur des images ?

Peut-il faire bouger les gens en salles/clubs ?

Peut-il être écouté la nuit, seul en voiture ?

S'il remplit les 3 conditions, on le garde.

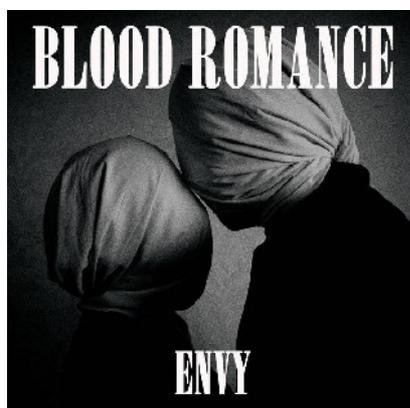
4/ Avez-vous prévu de vous produire sur scène prochainement et pouvons-nous espérer un album pour bientôt ?

ELEVN : Nous travaillons actuellement sur un album 11 titres. Nous y mettons beaucoup de temps et d'énergie. Il est quasi terminé, pour une sortie au printemps 2017.

Nous travaillerons ensuite sur le live, qui est forcément la finalité car nous voulons plus que tout faire découvrir notre univers aux gens à travers du live.

Nous débordons d'idées, nous sommes habitués à la scène (plus de 500 dates cumulées avec nos anciens projets respectifs) et nous souhaitons créer un live qui sera une véritable expérience auditive et visuelle pour le spectateur.

Nos premières dates auront lieu au printemps 2017 !



Blood Romance est un duo qui nous vient du Kazakhstan, dont le premier EP, « Envy », est sorti en octobre en téléchargement, après trois singles. Ils s'intéressent

à la peinture et leur musique associe avec bonheur la touching pop et les heavenly voices. Faisons connaissance avec eux maintenant :

1/ Tout d'abord, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ? Quand avez-vous commencé à jouer ensemble ?

Bonjour, nous sommes Lana et Rustan de Blood Romance. Nous avons commencé à jouer ensemble en ce froid mois de décembre 2015.

2/ Selon votre bandcamp, vous vivez à Aktobe, une ville du Kazakhstan. Comment décririez-vous la scène rock de votre pays ? Y a-t-il beaucoup de groupes post-punk, gothiques ou jouant de la touching pop, et leur est-il facile de répéter et d'enregistrer des disques ?

R : Dans les années 90, Aktobe abritait plusieurs bons groupes de punk rock, mais personne ne jouait de rock gothique ou de post-punk. De nos jours, les jeunes ne s'intéressent pas à la musique, il n'y a pas de studios ou de lieux pour les répétitions. Deux ou trois groupes jouent dans leurs garages et enregistrent leurs disques chez eux. C'est notre cas.

L : D'une manière générale, la scène musicale du Kazakhstan est plutôt limitée actuellement.

3/ Votre musique combine parfaitement des mélodies délicates et des « heavenly voices ». Quelles sont vos principales influences musicales ?

R : Oh, merci. La mélodie est l'élément le plus important de notre musique. Nos influences principales sont Nirvana et The Cure. Nous essayons de toujours associer des mélodies efficaces à la noirceur post-punk.

L : Nous sommes aussi influencés par les tonnes de pop music que nous avons écoutées étant plus jeunes.

4/ Nous voudrions vous féliciter pour le choix de vos photos de couverture, inspirées de Gustav Klimt et René Magritte, entre autres. Comment les sélectionnez-vous ?

R : Cela a commencé lorsque j'ai vu le visage de la Lucrece mourante de Rembrandt (notre couverture pour « Love and Hate »), il y avait tant de douleur dans son regard. « Puberté », œuvre de Monk (couverture de « I'll Be Fine ») inspire la peur et « Adele » de Klimt (couverture de « Don't Ask Me Why ») n'est qu'affaire de sexe. Je crois que l'art et la musique, c'est la combinaison parfaite.

5/ Aurons-nous le plaisir de découvrir le premier album de Blood Romance bientôt ? Avez-vous prévu des concerts en Europe occidentale l'an prochain ?

L : Nous avons prévu de sortir un single chaque mois à partir de janvier prochain, ou un peu plus tard. A la fin de l'année prochaine, il est possible que nous en choissions plusieurs, auxquels nous ajouterons d'autres chansons pour faire un album.

R : Nous voulons jouer des concerts en Europe, si l'on nous invite nous viendrons, bien sûr. Le vin français me manque... Nous attendrons la prochaine livraison de BLITZ !

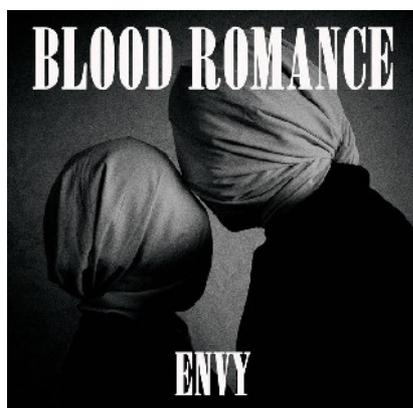
With love

BR

Sur Internet:

<https://bloodromance.bandcamp.com/album/envy-ep>

BLITZ! nr. 20 – INTERVIEWS IN ENGLISH



Blood Romance is a duo coming from Kazakhstan. They are interested in painting and their music is a beautiful combination of *touching pop* and *heavenly voices*. Let's discover them now:

1/ First of all, could you quickly introduce yourself to our readers? When did you start playing music together?

Hello, we are Lana and Rustam from Blood Romance. We started playing together in the cold December 2015.

2/ According to your bandcamp, you live in (or come from) Aktobe, a city in Kazakhstan. How is the Kazakh rock scene? Are there many post-punk, gothic rock or touching pop groups, and is it easy for them to rehearse and to release records?

R : In 90s Aktobe was a home for a bunch of good punk rock bands, but no one played gothic or postpunk. Nowadays kids not interested in playing music, we don't have studios and rehearsal spaces. Only couple bands plays in a garage and make a record in the home studios, Blood Romance it's the one of those.

L : Overall Kazakh music scene is not that big right now.

3/ Your music is a perfect combination of heavenly voices with delicate melodies. What are your main musical influences?

R : Oh, thank you. Melody is the most important element in our music. Our biggest influences is Nirvana and The Cure. We always try to mix catchy tunes with post punk darkness.

L : When we was a kids we've listen a tons of pop music on tv, that influenced us too.

4/ We would like to congratulate you for the choice of your cover photos, inspired by Gustav Klimt and René Magritte amongst others. How did you select them?

R : It started when i've seen a face of dying Lucretia by Rembrandt (Love And Hate cover), she had so much pain in her eyes, "Puberte" by Monk (I'll Be Fine cover) smells like fear and "Adele" by Klimt (Don't Ask Me Why cover) it's all about sex. I think art and music it's perfect combination.

5/ Will we have the pleasure to discover Blood Romance's first album soon? And have you planned some gigs in Western Europe for next year?

L : We are planning to release a single in every month since January in next year or maybe little later, it's possible that at the end of a year we will choose some of them, add few others songs and make an album.

R : We want to play a few gigs in Europe, if someone invites us we will come, of course. I miss the French wine.

We will wait for the next issue of BLITZ!

With love

BR

On the Web:

<https://bloodromance.bandcamp.com/album/envy-ep>



Vanessa Asbert & Nico Cabañas have been running ORACULO RECORDS since late 2014. Their catalogue is full of interesting artists and music, such as minimal synth/wave, post-punk and electro.

Let us discover ORACULO RECORDS through the interview they kindly gave us in November.

1/ ORACULO RECORDS was created in March last year. Could you briefly describe its purposes and introduce the members of your team to our readers?

Well, Oráculo was created in reality on late 2014 but obviously it took a while till we presented our first products, is not easy to explain and convince great artists to support a new project.... Oráculo Records is a partnership of Vanessa Asbert (very known international professional model / just google Vanessa Asbert to understand) and Nico Cabañas (gastronomic restaurant owner / Restaurant Sant Pere del Bosc / Lloret de Mar)...

The origin of the project is because both of us we love dark music and we have our own musical project (Synths Versus Me) and we are as well crazy vinyl collectors since the 80's, so we decided to start our own vinyl label to produce first of all our own records and apart some other material from other bands we thought should be pressed on vinyl, that's how started Oráculo Records, it was just a passion decision as we both have successful careers in other segments of business... on the commercial point of view Oráculo raised to satisfy the collectors market with extra deluxe editions (we press and print just on the best way money can buy) and the most important, we do it on real limited edition, our releases are not just a numbered edition of a serie, followed after by 2 or 3 different repressings, we made and we

will make only one-off pressings, so our buyers know they are doing a good investment buying Oráculos even when we are the highly priced record label out there at the moment for EP's... in fact, some of our releases multiply its original RRP price per 4 or 5 times in only 3 months after release, and the majority maintain its original price being even used... that would be impossible without our guarantee (from the artists that sign a contract on this sense and of course from the label) about the real limited edition factor. The truth is that the feedback of the market after this 2 years is just amazing... the last 10 releases have sold all of them over 70% in preorder and 3 of them sold over 90% on preorder so we are very near of not accepting new customers for the direct buy to the label as we have to maintain our compromises with our distributor for stores Bordello A Parigi, probably the next necessary step will be to create a "customers club" with the right to order directly from the label on preorder, as we need to take care about our initial supporters continue having our new releases that as I said will continue being pressed on one-off limited edition

2/ Your catalogue is really interesting, as it proposes post-punk bands alongside with synthpop/minimal wave groups. What are the criteria that help you to select your artists?

Thx!, well, we don't have a fixed criteria to decide what to release... we just release the music that captivates us, not fixed only on a determinate style... of course it's clear we like the danceable dark sounds and specially the band sound based on synthesizers but we love too the indie post punk band sound but as well we love the drone or cinematic sounds, for example one of our new releases for spring will be an elektro release, something that at first sight not have place on Oráculo's rooster, but it captivates us and we want to release it ... I mean, all styles are welcome if they accomplish with that "Oráculo sound" we search

3/ You have already released several digital singles. Will these songs be available on records in the near future?

Yes sure they go out on vinyl edition, in reality it's the contrary, all the digital singles come from a vinyl release, past or to be edited in the future... the point is that we offer to our vinyl releases owners the possibility to release on our recently created digital sublabel RaveWave that is commercially managed by our partner Blanco y Negro, one of the biggest Spanish independent labels... we don't have time and neither the necessary know-how to manage properly a digital business, it's totally different way of business than the vinyl, it's quite complicated to have direct contact with the main stores, a basic factor to be seriously placed on the digital world so the help of a big label was the solution for us... we keep on doing the vinyl business on Oráculo and they take care of RaveWave releases.

4/ ORACULO RECORDS is based in Lloret de Mar, a beautiful seaside resort in Catalogne. Is it easy to promote dark music when living in such a pleasant, or supposed to be as such, environment?

For us darkness is the most beautiful and romantic way of expression so sure a beauty environment can help to create dark music, not necessary to be surrounded of grey industrial ambiances to create good music, a solitaire beach on autumn is much more evocative for us :)

5/ Have you ever organised a gig or a tour sponsored by ORACULO RECORDS, or are you planning to do so?

We really like the idea to organize live music events under Oráculo umbrella but the problem for us is the lack of time, we only have 1 free day at week and the rest we are extremely busy... as we did with the digital releases maybe the solution would be a partnership with

someone specialized on live music... we mean, we are not preparing anything at the moment but is an idea we have in mind, sure, why not?

6/ Can you say a few words in French, as you also promote French groups such as Blind Delon?

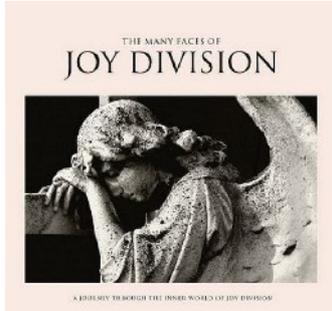
Merci beaucoup de votre intérêt pour Oráculo Records... :)))

Comme tous les jeunes gens du passé et de l'avenir, nous croyons être immortels...
... mais nous le serons!... Punir votre corps! Libérer votre âme!

On the Web: <https://oraculorecords.bandcamp.com/>

Sur la platine du Général Hiver

CHRONIQUES DE DISQUES BLITZ ! numéro 20

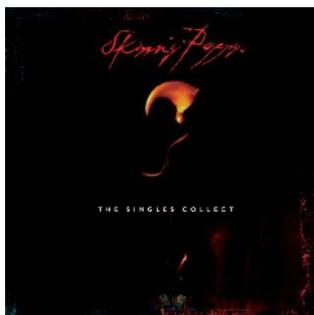


THE MANY FACES OF JOY DIVISION (3 CD, Music Brokers – MBB7184)

En juin 2015, le label mexicain Music Brokers a édité une compilation dédiée au quatuor mancurien **Joy Division**. Le premier des trois disques rassemble douze morceaux enregistrés par le groupe lors de sessions dirigées par Martin Hannett, leur ingénieur du son et producteur. Le son est très sec et énergique, comme sur « Leaders Of Men », à la basse bien en avant. Belle réussite aussi pour « Heart And Soul » et « At A Later Date », très percutants.

Peter Hook and The Light font l'objet du second CD, enregistré sur scène lors de deux concerts joués en Australie. L'ancien bassiste de Joy Division apporte un nouvel éclairage à ces seize morceaux profondément tristes et dont l'urgence reste toujours actuelle.

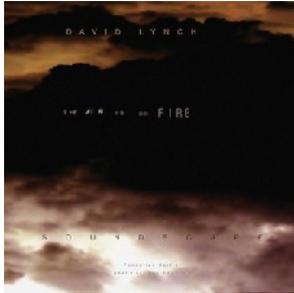
La compilation se termine avec le troisième disque, une collection de morceaux ayant stimulé la créativité de la Division du Plaisir, où l'on retrouve avec plaisir **The Fall** (« Totally Wired »), **The Velvet Underground** (« I'm Waiting For The Man »), ou encore « Keep On Keeping On », le morceau de **Nolan Porter** dont le riff, en version accélérée, a donné le thème musical de « Interzone », sur lequel Ian Curtis a posé des lyrics inspirés de l'œuvre de William S. Burroughs. Ce troisième CD permet d'appréhender différemment les morceaux composés par Joy Division, c'est une très bonne idée, car il vient nous rappeler que toute création se nourrit de ce qui l'a précédée.



SKINNY PUPPY « The Singles Collect » (1 CD, Nettwerk – 0 6700 30148 2 3)

Sortie le 16 novembre 1999, cette compilation due au label Nettwerk réunit quinze titres enregistrés entre 1984 et 1992. Les singles côtoient des versions alternatives et même des titres qui devaient sortir en singles, restés inédits. L'auditeur se régale ainsi à l'écoute d'un efficace remix de « Worlock », intitulé « Worlock-ed (près de 7 minutes planantes grâce aux claviers du regretté Dwayne Goettel). Les deux morceaux qui confèrent au combo de Vancouver une place à part dans nos cœurs ténébreux figurent bien entendu au programme : « Assimilate » et « Smothered Hope »

nous transportent ainsi dans un monde parallèle, désespéré, glaçant et dominé par la technologie au point qu'il ressemble *vraiment* au nôtre...



**David Lynch « The Air is on Fire »
(1 CD, Strange World Music – SWM001)**

Sorti le 15 mars 2007, ce disque composé par le réalisateur et musicien américain **David Lynch**, avec la collaboration de Dean Hurley, a accompagné l'exposition de peintures, photographies et dessins de David Lynch à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain à Paris, en 2007. Le CD a fait l'objet d'une réédition limitée à 2 000 exemplaires en avril 2014 par Sacred Bones Records, à l'occasion du Record Store Day. A l'écoute des huit plages de l'album nous reviennent des images et des séquences de plusieurs films du maître (comme par exemple l'époustouflant « Lost Highway »), qui se seraient fort bien accommodés de ces paysages sonores toujours *ambient* et souvent angoissants.

LES CHRONIQUES DE L'ADEPTE – BLITZ! numéro 20



DEAD CAN DANCE « Dead Can Dance/Garden of the Arcane Delight » (1984 4AD-CAD404/remastered edition 2007 CAD2705)

Dead Can Dance (DCD pour les intimes) est à l'origine un duo formé à Melbourne en Australie par Brendan Perry (originaire de Nouvelle-Zélande) et Lisa Gerrard (qui a grandi dans un quartier gréco-turc dans cette même ville). Cette dernière gardera de son adolescence à Melbourne une influence moyen-orientale en jouant diverses percussions et un instrument relativement méconnu, le yang 'chin, un instrument proche du dulcimer (l'équivalent de l'épinette des Vosges dans notre pays). Quand à Brendan, venant du punk rock, il joue de la guitare et chante, tout comme Lisa qui a un don pour le chant (elle chante parfois dans des langages inconnus).

Ils recrutent le percussionniste Peter Ulrich (souvent présent à leur côté), ainsi que le batteur James Pinker (ex percussionniste de SPK en live) et le bassiste Scott Rodger, partants s'exiler à Londres faute de reconnaissance en Australie. C'est en jouant en première partie des Cocteau Twins qu'ils signent officiellement un contrat avec le label 4AD en 1983. Suivra l'enregistrement du premier album éponyme (produit par DCD avec la voix de Brendan et sa guitare noyées dans d'énormes effets de réverbération !).

Le titre ouvrant l'album est un instrumental, d'excellente facture : « The Fatal Impact », qui était déjà paru en 1981 en version demo sur la double compilation cassette Fast Forward. Seuls les titres « Frontier » (dont il existe également une très bonne version démo datant elle aussi de 1981), à l'apport de percussions massif et « Wild in the Woods » auront un son digne de ce nom : la batterie de James Pinker sonnait comme une boîte à rythmes et la basse de Scott Roger restait à l'arrière plan (ces deux derniers quitteront le groupe dès 1985 pour retourner en Australie fonder le groupe mythique Heavenly Bodies). On retiendra de cet album, paru en février 1984 les excellents « A Passage in Time » (qui donnera son nom à une compilation en 1991) et le fameux « Musica Eternal », concluant l'album.

Le E.P « Garden of the Arcane Delights » suivant de près l'album (toujours en 1984) sera lui bien mieux produit, on retrouve Kenny Jones (producteur d'Opposition) au mixage. On n'oubliera pas de sitôt ce 4 titres avec des morceaux d'exception dont « In Power We Entrust the Love Advocated », repris maintes fois notamment par le groupe hollandais The Gathering dans une excellente version uptempo !... L'album, sur lequel figure cet E.P en bonus (il en existe une version japonaise avec obi ne comprenant pas celui-ci), est dédié à John (Fryer) l'ingénieur du son, à Ivo (le boss de 4AD), ainsi qu'à Robin (Guthrie de Cocteau Twins). Malgré un son laissant quelque peu à désirer (le groupe confiera la production des albums suivants à John A. Rivers), un album magique et magistral !

Nota Bene : Le label anglais 4AD poursuit sa série de réédition du back catalogue de Dead Can Dance en rééditant actuellement l'unique E.P du groupe à ce jour, « Garden of the Arcane Delights » agrémenté cette fois des deux Peel sessions (dans leur intégralité) à la fois en CD et en vinyle.

Sur le web : www.deadcandance.com (site officiel) ainsi que www.dead-can-dance.com



**CINDYTALK « Camouflage Heart »
(1984 Midnight Music/2007 Weesht-Shh702, distribution: Abraxas)**

Cindy talk est un groupe écossais formé autour de Gordon Sharp (piano/voix) que l'on a pu apercevoir (voire entendre) aux côtés de Cocteau Twins et de This Mortal Coil (sur l'album « It'll End in Tears »). Ce disque, paru en 1984 est le premier d'une discographie hiératique (un album tous les 2 ou 3 ans). S'ajoutent à la voix si particulière de ce dernier la guitare de David Clancy et la basse de John Byrne (les autres instruments, dont les percussions étant jouées par les 3 membres).

L'album « Camouflage Heart » démarre en toute puissance avec le désormais classique « It's Luxury ». Le titre suivant, « Instinct » (backtosense) indique clairement l'atmosphère de l'album : glacé et oppressant avec des climats rappelant les premiers films de David Lynch (« Eraserhead notamment). « Underglass », le titre le plus « énervé », empli de folie voit la participation de Mick Harvey (alors dans les Bad Seeds de Nick Cave) à la batterie avec le son d'un sax hanté ! « Memories of Skin and Snow » est aussi un titre uptempo avec des sons de guitares tranchantes comme des lames de rasoir. Le très beau et envoûtant « The Spirit Behind the Circus Dream » venant clôturer la première face de fort belle manière avec quelques notes de piano.

Excepté « Everybody is Christ » (datant de 1982) un morceau lui aussi hanté et sombre à la fois, le reste du disque laisse la part belle aux atmosphères étranges et perturbées, comme le démontre « Disintegrate... » un titre de toute beauté qui marque la fin de « Camouflage Heart » et annonce le calme avant la tempête des deux albums suivants (notamment le double LP de 1988, « In This World »). Un autre disque indispensable de cette année 1984.

et : www.cindytalk.com

L'adepte



THE CURE « Pornography » (Deluxe Edition) (2CD, 2006 Universal Music Group)

« Pornography » est la 3^e partie de la « trilogie de glace » entamée en 1980 avec « Seventeen Seconds », suivi de l'album « Faith » (1981). Depuis ce dernier, THE CURE se résume à un trio : Robert Smith bien sûr (guitares, chant et claviers), Laurence Tolhurst (batterie et claviers) et Simon Gallup à la basse. Disque à part dans la discographie des Cure, cet album atteint un certain paroxysme, un point de rupture, pour ne pas dire de non retour. Les tensions au sein du groupe sont palpables et cela se ressent dans leur musique.

« One Hundred Years », d'abord représente un sommet rarement atteint de tourments. D'autres titres, comme « The Figurehead », « The Hanging Garden » ou « Pornography » ne laissent guère d'échappatoires (« It doesn't matter if we All Die » chante Robert Smith sur « One Hundred Years » qui ouvre donc cet album). Fort heureusement, des titres plus accessibles tels « A Strange Day », « Cold » ou « Siamese Twins » reposent un peu les oreilles de l'auditeur peu habitués à ce traitement de choc. Simon Gallup quittera d'ailleurs le groupe peu après et leur musique ne sera plus jamais la même (plus pop dès le single suivant « Let's Go to Bed ») et cet album fera office de testament pour nombre de fans.

Cette édition deluxe propose un CD bonus avec moult inédits et lives (dont certain titres au son pas très propre mais figés dans l'instant). Après quelques démos au son passable, 1^{ère} surprise : un titre nommé « Temptation » (faisant suite à l'extraordinaire instrumental « Demise ») ; « Temptation » serait la version démo (pas mal pour une démo) du single suivant « Let's Go to Bed ». « The Figurehead » sonne comme du Cure période « Faith » puisqu'enregistré en décembre 1981 (on rappelle pour mémoire que « Pornography », produit par Phil Thornalley, ne sera publié qu'en mai 1982). Ce son de « Faith » est encore plus présent sur la version studio démo de « The Hanging Garden », très différente de la version originale !

La version studio démo de « One Hundred Years » est elle aussi impressionnante avec sa boîte à rythmes et le synthétiseur joués apparemment par Lol, avoisinant les 7 minutes. « Airlock », qui part en vrille (du grand n'importe quoi !) serait la musique d'une pièce de théâtre (on se rappelle de la B.O de « Carnage Visors » avec également une boîte à rythmes qui figure sur la version Deluxe de « Faith »). On passera donc sur les extraits live au son exécrable (excepté « A Short Term Effect » et « Siamese Twins ») pour terminer sur « Temptation 2 » dans une version cette fois chantée rappelant effectivement « Let's Go to Bed » dans les paroles.

Suite à cet album dantesque le groupe implosera, Robert Smith rejoignant alors de nouveau les Banshees, puis on le retrouvera également en 1983 dans l'expérience psychédélique de The Glove (qui influencera énormément l'album suivant « The Top ») mais ceci est une autre histoire dont nous vous parlerons dans un prochain n° de BLITZ !

Et toujours : www.thecure.com

L'adepte